

De la bibliothèque d'un amateur

ALDE

vendredi 28 octobre 2011

Vente aux enchères le 28 octobre 2011

Salle Rossini, 7 rue Rossini, 75009 Paris, à 15 h 30

Téléphone pendant la vente 01 53 34 55 01

COMMISSAIRE-PRISEUR

Jérôme Delcamp, ALDE,

1 rue de Fleurus, 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Télécopie 01 45 49 09 30

www.alde.fr

EXPERT

Bertrand Meaudre, Librairie LARDANCHET,

100 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

Tél. 01 42 66 68 32 - Télécopie 01 42 66 25 60

Courriel : meaudre@online.fr

EXPOSITIONS

À la librairie LARDANCHET, du 24 au 26 octobre 2011

de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Salle ROSSINI, le vendredi 28 octobre 2011 de 10 h à 13 h

- 77 PASCAL (Bl.). *Les Provinciales...* À Cologne, Chés Pierre de la Vallée, 1657, in-4°, veau marbré, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 2 500 / 3 500

Édition originale des 19 *Lettres provinciales* (dont la *Réfutation de la réponse à la douzième lettre*), imprimées séparément et réunies sous un titre général, suivi de 3 ff. d'*Avertissement*.

Est relié avec : Lettre au R.P. Annat sur son écrit qui a pour titre *La bonne foy des Iansénistes*. S.d. [1657], in-4° de 4 pp. Petite restauration en marge du feuillet A1.

Bel exemplaire, bien conservé, en reliure de l'époque.

Les 3 ff. d'*Avertissement* sont ici du **premier tirage**.

Le verso du feuillet de titre et le recto du premier feuillet d'*Avertissement* ont été abondamment annotés par une même main.

Dimensions : 24 x 17,8 cm.

A. Tchemerzine, *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français des XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, V, pp. 62-65.

- 78 DIDEROT (D.). *Jacques le Fataliste et son maître*. Paris, Chez Buisson, [1796], 2 vol. in-8°, dos de maroquin rouge ornés, plats de veau raciné, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). 200 / 300

Contrefaçon anglaise, publiée la même année que l'originale française.

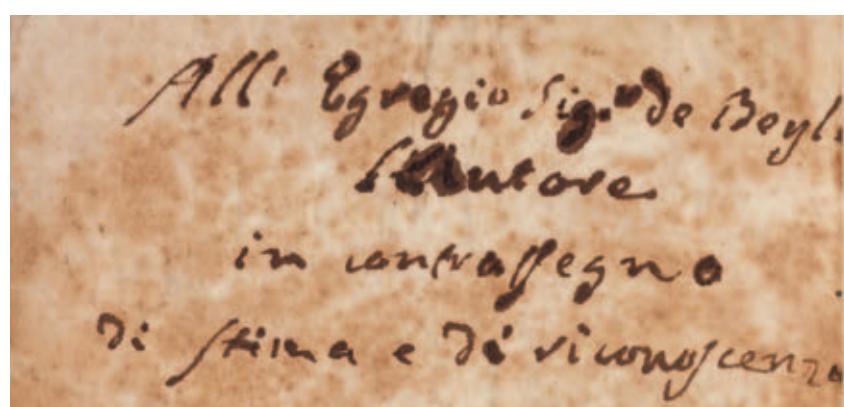
Dimensions : 20,4 x 12,5 cm.

Provenance : de la bibliothèque Langley avec son cachet ; trace d'ex-libris au premier contreplat du tome I.

A. Tchemerzine, *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français des XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, T. II, p. 965 ; D. Adams, T. II, jFI (Annonce au verso du premier feuillet du T. I de l'édition originale, un Décret concernant les Contrefaçons...).

- 79 [STENDHAL]. – AGRATI (G.). *Stori di Clarice Visconti, duchessa di Milano. Di Prechac...* Milano, E. Giusti, 1817, in-12 de 141 pp., premier plat de couverture conservé, cartonnage moderne. 4 000 / 6 000

Exemplaire de **Stendhal** avec un envoi autographe de l'auteur :



Il a été porté au verso du premier plat de couverture.

Au recto de ce même plat, de sa main selon Cordier, figure la mention suivante :

*Annales de Milan
fort commodes
forme*

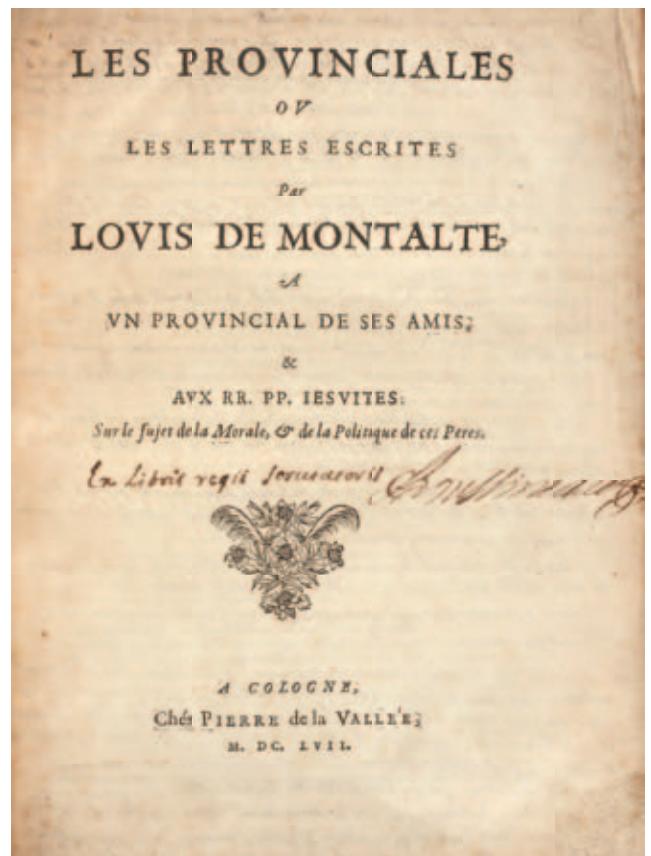
Notre stendhalien précise que « c'est vraisemblablement dans les volumes du même genre que Stendhal puisait ses idées pour ses *Chroniques italiennes* ».

Joint : un billet autographe. Son auteur traite d'un héritage. Il mentionne notamment une maison à Grenoble située rue Perollerie.

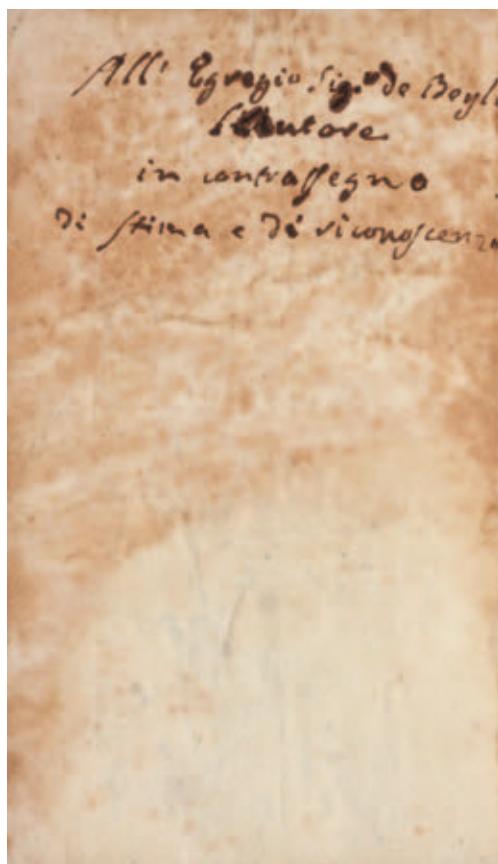
Dimensions : 18 x 10,5 cm.

Intéressantes provenances : Stendhal (De sa bibliothèque parisienne) ; Romain Colomb ; A. Cordier ; Casimir Stryienski ; Bernard Sancholle-Henraux (ex-libris).

H. Cordier, *Bibliographie stendhalienne*, n° 293 bis (Cat. H. Picard, nov. 1913, n° 821) ; V. Del Litto, *Les Bibliothèques de Stendhal*, p. 117, n° 10.



77



79

79

- 80 BARBEY D'AUREVILLY (J.). *La Bague d'Annibal*. Paris, Duprey, 1843, in-16 carré, demi-maroquin violine à coins, dos à nerfs, tête dorée (R. Raparlier). 2 000 / 3 000

Édition originale, éditée par G.-S. Trébutien.

Œuvre de jeunesse, composée dès le milieu des années 1830, et la deuxième publiée, si l'on excepte la brève nouvelle *Léa* parue dans l'éphémère *Revue de Caen*, en 1832, et *Aux héros des Thermopyles*, poème d'adolescence paru en 1825. *La Bague d'Annibal* se compose de 151 strophes aux allures d'épigrammes. Le dandysme de son auteur s'y affirme plus nettement que dans *L'Amour impossible*, édité en 1841. Ce petit livre, précieusement et quasi religieusement édité par Trébutien, l'ami et le correspondant de Caen, ne prétend pas émouvoir. Il donne à voir et il édicte la morale de ce qu'il révèle par de brèves incises directement héritées des moralistes du XVII^e siècle.

À peine un an plus tard, à la toute fin de 1844, Barbey publiera, dans un format rigoureusement identique, *Du dandysme et de George Brummell*. Et, on pourrait dire de *La Bague d'Annibal*, ce que Roger Bésus écrivait au sujet du Brummell : « Curieux petit livre, moins frivole qu'il n'en a l'air. »

L'un des 25 exemplaires sur grand papier de Hollande.

Sont jointes :

- une L.A.S. de Louise Trébutien, nièce de Trébutien, datée de Lison, 22 janvier 1872, adressée au collectionneur d'autographe Achille Vogue. 1 p. in-8 à l'encre noire, fixée au recto du titre.
- une L.A. de Trébutien, copie d'une lettre de la poétesse Anne Lee Warner, datée de 1865. 4 p. in-4, encres noire et rouge. Elle l'y remercie très chaleureusement de ce qu'il a bien voulu adresser à Marie de Guérin – sœur de Maurice et d'Eugénie de Guérin –, la « pauvre petite poésie » qu'elle avait composée en hommage à Eugénie.
- une coupure d'un journal non identifié donnant le texte de deux notices, « Barbey et Valognes » et « Une ville morte ».

Romain Raparlier s'établit relieur à Paris dès 1855. Il exerça jusque dans les années 1880. Vers 1885, son fils, Paul-Romain, était lui-même installé 7 rue des Canettes.

Édition limitée à 150 exemplaires.

Dimensions : 14 x 18 cm.

Provenance : Paul Muret (Cat., 25-27 janv. 1937, n° 53) avec son ex-libris ; Pauley (Cat., 20-22 févr. 1939, n° 255) avec son ex-libris gravé par Leroy.

J. Barbey d'Aurevilly, *Œuvres complètes*, annotées par Jacques Petit, I, Gallimard, La Pléiade, pp. 137-201 et 1264-1281 ; R. Bésus, *Barbey d'Aurevilly*, Éditions universitaires, 1857, p. 39 ; J. Canu, *Barbey d'Aurevilly*, Laffont, 1965, *passim* ; L. Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne*, 1801-1875, I, Carteret, 1924, p. 102 (Annonce de manière fautive 150 ex. sur vélin) ; J. Fléty, *Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours*, Technorama, 1988, p. 149 ; G. Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, 1801-1893, Rouquette, 1894, col. 289-290.

- 81 BARBEY D'AUREVILLY (J.). *Le Chevalier Des Touches*. Paris, M. Lévy Frères, 1864, in-12, demi-maroquin vert, à coins, dos lisse orné, couverture et dos, tête dorée, non rogné (J. Weckesser). 1 500 / 2 000

Édition originale.

Il n'a pas été tiré de grand papier.

Le Chevalier des Touches est la seule œuvre publiée par Barbey d'Aurevilly dont un événement historique constitue l'argument central. L'auteur y met en scène, en le romançant, un événement réel de la Contre-Révolution survenu dans les environs de Coutances à la toute fin du XVIII^e siècle. Il désirait que son récit de ce drame s'inscrive dans la tradition issue de Walter Scott, auquel il voua toujours une immense admiration.

Avec *Les Diaboliques*, *Le Chevalier des Touches* est l'un de ses textes les plus connus et les plus appréciés des lecteurs. On l'a souvent associé, par sa thématique et son caractère historique, aux *Chouans* de Balzac, dont Barbey aimait à dire qu'il était « un roi sans détrônement », le « souverain de tous les écrivains du XIX^e siècle ».

Est joint un feuillet manuscrit, à l'encre noire, de la main de Louise Read (1849-1928), monté sur papier collant. 2 p. in-8.
– au recto, se trouve la copie d'un poème de Barbey, *L'Éventail*, qui a vraisemblablement été composé en 1887, quelques semaines après la disparition de sa dédicataire, son grand amour de jeunesse, Louise Cautru des Costils (1811-1887), devenue sa cousine par son mariage avec Alfred Pontas du Méril.

L'original se trouvait dans les notes manuscrites rassemblées par l'auteur sous le titre de *Disjecta Membra*. Mais Louise Read, pour des raisons personnelles, l'avait retiré du recueil, non sans l'avoir copié, avant de le livrer à la publication, chez Crès, en 1921. Ce n'est qu'au début des années 1990, que cet original, offert au musée dédié à l'écrivain, à Saint-Sauveur-le-Vicomte, a pu retrouver sa place initiale dans le manuscrit du recueil qui y était déjà conservé.
– au verso du feuillet, sur deux colonnes, Louise Read a rédigé la liste quasi exhaustive des poèmes composés par Barbey et publiés, pour certains, dès 1854 dans *Poésies*.

Thoroland Hall
Editor

ce 26 juillet
1885

Monique

Écrivez-moi quelques lignes et je ne
regretterai pas de vous offrir des
instants précieux. Comment
vous exprimerez ce que j'aurai
appris lorsque j'aurai reçu de
la main de ma mère Votre

Lettre adressée à Mme le Gouverneur d'Égypte
par l'auteur
Offerte par la reine à M. Achille Vaquez
L. Ortolan
22 Janvier 1892

Lisbon, 22 Janvier 1872

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous affermer
une lettre que je vous certifie
être copiée de la main de mon
oncle

Monsieur de Caumont est
encore existant, il habite Gren-
oble les Fermes.

Recevez, je vous prie
Monsieur l'assurance de mon respect.
Vos très humbles servante
Louise Grebautier

Dr. Ernst A. [b. 1866]

J'aurois éventail choisi pour Elle,
De te voir dans tes mœurs je n'aurai pas l'orgueil.
Ainsi malgré l'âcer qui de peu te constelle,
Le noir de tes battois n'est plus pour moi que deuil !
J'aurois éventail, oiseau dont on a tiré l'aile,
Reste dans ton île ; que ce soit ton cercueil !

De mon cœur, te volte l'antenne !
Aux mains de ma sœur, et ! j'espérais te voir,
J'avais rêvé de voir le front barbu que j'aime,
Et les deux grands yeux bleus qui ~~sont~~ ^{sont} mon dégoût.
Surprenantes comme un diable !
De bateaux déplié le V laissant et voilà !
L'heure éveillait, regret suprême,
Qui vas, rêve infantil, rater dans ton berceau,
Comme ta mère lâche ma peine extrême !

Pauvre éventail, des deux, le plus triste, c'est moi !
Si tu restes caché, tu feras du moins pour elle !
C'est là que mon cœur tout, solitaire et fidèle,
Je cache tout mon cœur au moins pour toi !

Le Hainaut du bel air
Le best jaune
Le rire gaillard
Le Cid
A qui revient le rôle
M. Dandy, les, vos longueurs
A Clara,
Oh ! pourquoi voyager
Petit plaisir formant
Oh ! comme tu visillis !
Le Rêveur — Février 1843
Le Peintre
A la nature
Si j'avais, tous, ma montagne
Toute de corps et d'âme
Tout que, tout, cœur !
Le Lumpen
Le rire, tout, cœur
Machin rose
Tout, cœur
Un moment de fureur
A Valenciennes
Les Spectacles
Chansons
La t'a vas, — de l'air
Cet hôte de la chanson

Sont jointes également :

- 3 cartes postales, vers 1930, autour de la figure de Barbey d'Aurevilly et de Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche).
- 2 coupures de journaux non identifiés, l'une sur « Les Chats de Mlle Read » par André Billy, l'autre sur « Les Demeures aurevillennes dans la tourmente » par Esther Van Loo.

Jacques Weckesser, né Suisse en 1860, vint travailler à Bruxelles en 1880, d'abord comme doreur. Il fut ensuite l'associé de Ch. De Samblanx, de 1883 à 1909, date à laquelle il s'établit à son compte. Il meurt en 1923.

Dos passé.

Dimensions : 12,8 x 18,9 cm.

J. Barbey d'Aurevilly, *Correspondance générale*, éditée par Jacques Petit et Philippe Berthier, Belles Lettres, 9 tomes, 1980-1989, *passim* ; J. Barbey d'Aurevilly, *Oeuvres complètes*, annotées par Jacques Petit, I, Gallimard, La Pléiade, pp. 743-870 et 1385-1413 ; J. Barbey d'Aurevilly, *Trois inédits, rassemblés et annotés par Joël Dupont*, Saint-Lô, L'Écoute s'il pleut, 1994, pp. 4-12 et 21 ; *Reliures du XX^e siècle de Marius Michel à Paul Bonet*, cat. de l'expo. à la Bibliothèque royale de Belgique, 1957, pp. 9-10.

- 82 [BARBEY D'AUREVILLY (J)]. [Poésies]. Caen : Hardel, 1854, in-16 carré, demi-basane maroquinée rouge, plats de tissu à décor végétal rouge, vert et écrù, dos lisse avec titre en long, non rogné (*reliure ancienne*). 4 000 / 5 000

Édition originale très rare de la première plaquette de poèmes de l'auteur.

Elle fut éditée sans nom d'auteur ni titre par son ami G.-S. Trébutien (1800-1870).

Si la première œuvre connue, composée et publiée par Barbey est un poème, *l'Élégie aux héros des Thermopyles* (1825), que le tout jeune homme dédia à Casimir Delavigne, il a toujours affirmer qu'il n'était « pas un poète officiel ». Il écrit à Trébutien, en 1851 : « Jamais vers de moi ne seront imprimés, mais il m'est agréable de conserver ces bouts-rimés, qui sont des dates de sentiments dans ma vie. On les montre à vingt-cinq personnes qu'on aime et voilà tout ! [...] On les ferait tirer à vingt-cinq exemplaires [...], mais il faudrait vingt-cinq exemplaires joliment bien ! » Alors, quelque temps plus tard, lorsque le même Trébutien lui propose d'éditer ses « vers de prosateur », Barbey accepte, mais à la condition impérative que cela ressemble le moins que possible à un livre : *la plaquette sera anonyme et sans titre* ! Seules les armes de l'auteur reproduites en lieu et place du titre, et la préface, par laquelle Barbey « restitue » ses vers à Trébutien – sans qui ils n'existeraient pas – identifient l'auteur.

La plaquette comporte 12 pièces de vers. Ce ne sera que très tardivement, dans ses *Disjecta Membra*, que Barbey songera à rassembler et à publier « officiellement » ces œuvres anciennes, augmentées de quelques créations plus récentes, dans un recueil qu'il souhaite intituler *Poussières* et qui ne verra le jour que fort longtemps après sa mort, chez Lemerre, en 1897.

L'un des 36 exemplaires imprimés sur papier de Hollande.

Sont joints :

- une L.A.S. à Charles Baudelaire, à l'encre bleue, datée lundi matin 21. 1 p. in-12 (traces de pliures).

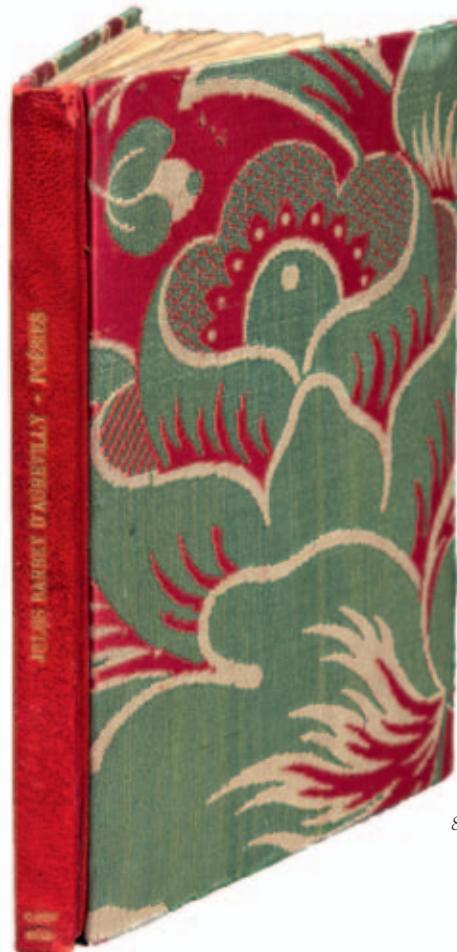
Barbey d'Aurevilly et Baudelaire eurent très tôt une vive admiration réciproque pour leurs œuvres. Baudelaire cite *Le Dandysme*, dès son *Salon de 1846*. Barbey, quant à lui, aida Baudelaire à publier ses traductions de Poe au *Pays* et les y défendit dans ses articles. Rapidement leur relation devint une amitié chaleureuse et peu commune. Ils se voyaient souvent, parfois même quotidiennement, surtout autour des années 1857-1859.

Si l'on ne connaît que deux lettres adressées par Baudelaire à Barbey, plus d'une douzaine nous sont connues de Barbey à Baudelaire. Il y est fait régulièrement allusion à leurs travaux respectifs, Barbey lui écrit longuement son admiration après l'envoi des poèmes *L'Albatros* et *Le Voyage*. Leur amitié y prend rapidement un ton très libre et souvent fort original, en particulier dans les qualificatifs dont ils s'affublent mutuellement. Ainsi, pour Barbey, Baudelaire est sa « chère crapule de génie », son « Nabuchodonosar (sic) du Diable » ou encore son « vicieux poète » tandis que Barbey est pour Baudelaire cet « homme vicieux qui sait se faire aimer », « ce monstre parfait » ou encore son « vieux mauvais sujet » et c'est d'ailleurs ainsi qu'il le nomme dans nombre de ses lettres à d'autres correspondants, tels Mme Aupick, Asselineau ou Poulet-Malassis... Baudelaire leur recommande également la lecture de *L'Ensorcelée*, « un livre admirable », mais il relève aussi parfois les travers de l'esprit aurevillien ; ainsi à Sainte-Beuve ou à Poulet-Malassis, dénonce-t-il telle « pointe trop facile » ou l'emploi d'un « inévitable calembour »...

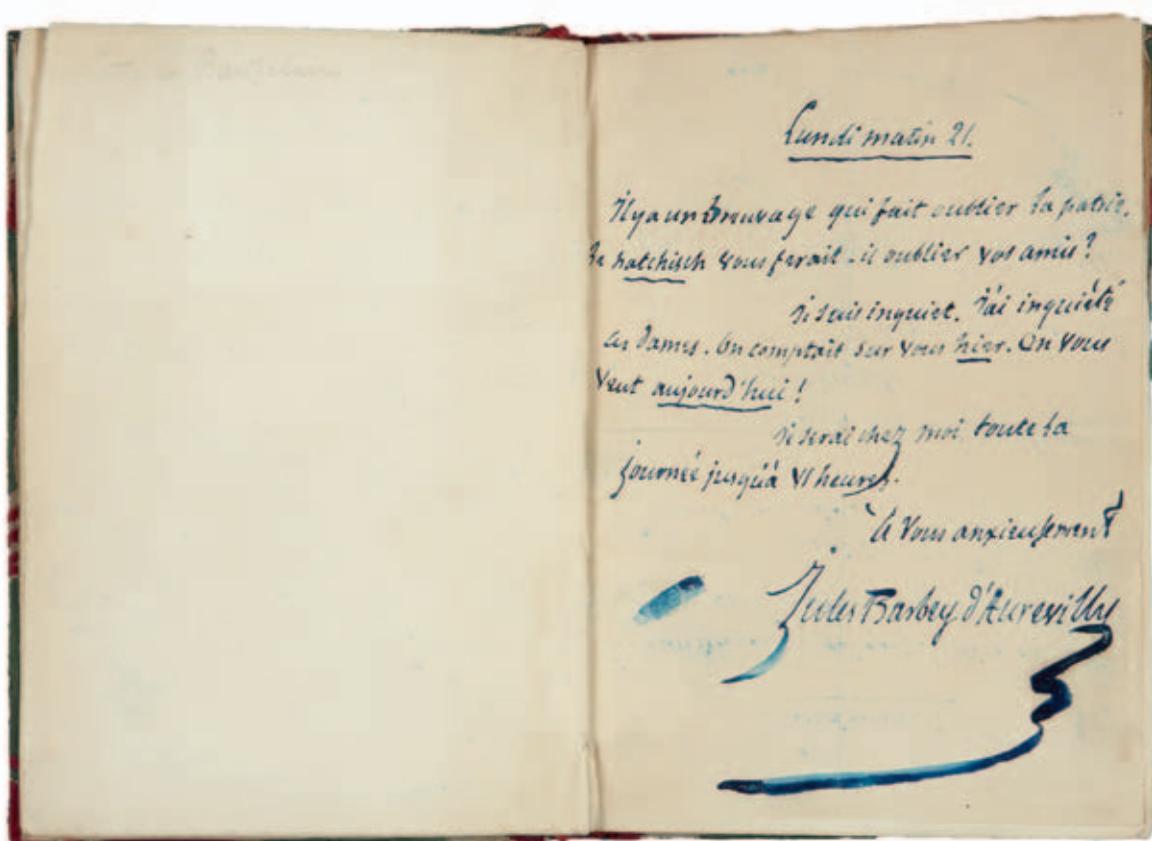
En 1857, Barbey prend fait et cause pour le recueil des *Fleurs du mal* que vient de publier Baudelaire et dont il est l'un des seuls à avoir immédiatement perçu une « architecture secrète », y voyant moins un recueil de poésies éparses « qu'une œuvre poétique de la plus forte unité ». Il l'assure vigoureusement de son soutien au moment du procès. Malheureusement, l'article que Barbey avait rédigé pour le *Pays* sera refusé, mais Baudelaire le reprendra dans les *Articles justificatifs pour Charles Baudelaire auteur des Fleurs du mal* (Impr. de M^{me} V^{ve} Dondey-Dupré, s.d. [1857]) et Barbey l'insérera dans la première série des *Poètes* dans *Les Oeuvres et les hommes*.

Par ailleurs, Baudelaire qui voulait composer à son tour un essai sur le dandysme, et plus particulièrement sur le dandysme littéraire, avait prévu d'y faire figurer son ami aux côtés d'écrivains tels que Chateaubriand ou Joseph de Maistre. Il ne put mener à bien son projet.

Si leur susceptibilité respective leur avait déjà ménagé quelques occasions de brouilles dès le début de leur relation, peut-être un différend plus grave intervint-il entre eux quand en 1862 Barbey fut remercié du *Pays* à l'instigation de leur ami commun Sainte-Beuve. Mais si leur correspondance semble inexplicablement s'arrêter vers 1860, nous savons par des allusions ici et là qu'ils se fréquentèrent et continuèrent à s'apprécier au-delà de cette date : Baudelaire dédie à Barbey *L'Imprévu*, en 1863. Et après la mort du poète, survenue en 1867, Barbey obtint de Mme Aupick une œuvre de Constantin Guys qu'il avait beaucoup admirée chez lui.



82



82

Jacques Petit, suivant Claude Pichois, propose de dater cette L.A.S. des semaines qui ont suivi la parution du *Haschisch* dans *La Revue contemporaine*, le 30 septembre 1858. Par son ton, il est en effet très proche de celle du 4 février 1859. Elle a été publiée par Jacques Crépet in *Le Bulletin du bibliophile* (1939, p. 451), et reprise par Jacques Petit in *Corr. gén.*, VI, p. 123.

– un billet autographe signé de Barbey à Armand d'Artois, à l'encre rouge, à l'en-tête du « NEVER MORE ». 1p. in-8, avec son enveloppe datée du 22 février 1881.

Il y assure son « cher d'Artois » de leur prochaine rencontre, « [s'il n'a] pas de première. »

Inconnu de Jacques Petit qui répertorie une lettre au même, datée du 28 avril 1873 (Corr. Gén., VII, p. 154).

On peut supposer que l'amitié de Barbey avec Jules François Armand Dartois de Bournonville, dit Armand d'Artois (1845-1912), auteur à succès de *L'Affaire Clemenceau* (1884), naquit dans le salon de François Coppée, rue Oudinot.

– deux L.A.S. de Louise Read à Édouard de Rougemont, à l'encre noire, datées des 5 juin et 18 septembre 1921. 4 p. in-16, avec leur enveloppe.

Dans la première lettre, après avoir craint de lui livrer ses défauts au travers de son écriture, elle le remercie vivement pour « l'envoi [d'une] lettre qu'[il] a bien voulu copier pour [elle] ». À la suite de quoi, elle précise : « Sainte-Beuve avait très méchamment brouillé Baudelaire avec Barbey d'Aurevilly, au grand regret de celui-ci ! »

Cette allusion ne permet-elle d'imaginer que la lettre à laquelle il est fait référence ici est la lettre de Barbey à Baudelaire décrite précédemment ?

Enfin, Louise Read lui offre de lui faire remettre son album, dans lequel il ne pourra manquer, puisque les écritures l'intéressent, de trouver « bien d'intéressants examens à faire ».

Dans la seconde, « toujours osant à peine [lui] laisser voir [son] écriture !!... », elle l'entretient d'un jeune ami venu la voir récemment et qui s'apprête à partir en Pologne pour y effectuer des conférences : « Il va leur parler de Villiers de l'Isle-Adam, et vous a lu avec admiration. Et il cherche partout *Isis*. (...) Pourriez-vous le recevoir un moment ? » Enfin, après avoir évoqué des affaires relatives à la création du Musée pyrénéen de Lourdes, elle revient à l'*Isis* de Villiers en demandant à son correspondant où son jeune ami pourrait la trouver.

Louise Read (1849-1928) était la fille de Charles Read qui fut une des figures majeures du protestantisme en France au XIX^e siècle, magistrat, fondateur, en 1864, de *L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux* et instigateur, en 1867, du musée Carnavalet. Elle accompagna avec un immense dévouement les dernières années de Barbey d'Aurevilly – il l'avait surnommée Mlle Ma Gloire et en fit son exécutrice testamentaire –, qu'elle avait rencontré, en 1879, par l'intermédiaire de François Coppée et de sa sœur, dont elle fréquentait le salon, rue Oudinot.

Édouard de Rougemont (1881-1969) fut un homme de lettres, auteur du « premier ouvrage sérieux consacré à la vie et à l'œuvre » de Villiers de l'Isle-Adam qu'il fit paraître au Mercure de France, en 1910. Mais il fut aussi « homme d'écritures » : il fut en effet l'un des plus éminents graphologues français de la première moitié du XX^e siècle. On lui doit, entre autres, *La Graphologie et la médecine* (1934), *La Graphologie, une nouvelle science sociale* (1938), qui connaîtra de nombreuses rééditions, ou enfin, *L'Écriture des aliénés et des psychopathes* (1950). Cependant, son goût des lettres l'amena à associer cette science à l'histoire de la littérature. Ainsi, collabora-t-il régulièrement, dans cette spécialité, au *Mercure de France*, et donna-t-il plusieurs contributions sur l'écriture des grands auteurs, tels ses *Commentaires graphologiques sur Charles Baudelaire*, une plaquette de 63 pages qu'il fit paraître en 1922 à la Société de graphologie (travail que loua chaleureusement Henri de Régnier dans *Le Figaro* du 23 mai 1922) ou encore une *Évolution psychologique d'Arthur Rimbaud, d'après son écriture* (*Mercure de France*, n° 921, du 1^{er} novembre 1936). Il sera vice-président de la Société de graphologie de Paris.

Cet exemplaire, s'il ne comporte ni les couvertures muettes ni le premier feuillet du volume au recto blanc et au verso duquel figurait la justification, comporte à la page 45 une correction typographique marginale, selon toute vraisemblance, de la main de Trébutien.

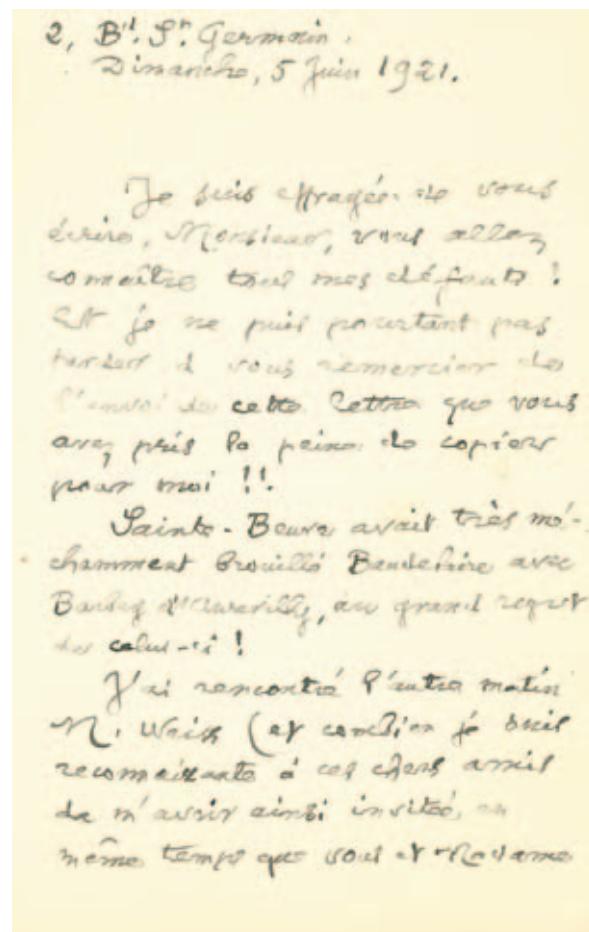
Dimensions : 13,9 x 19,8 cm.

Provenance : Pauley (cat. 20-22 févr. 1939, n° 259) avec la seule lettre à Baudelaire.

M. Clouzot, *Guide du bibliophile français, 1800-1880*, 1953, p. 24 (« ouvrage de toute rareté, tiré à 36 exemplaires, plus quelques exemplaires sur papiers de couleur ») ; J. Barbey d'Aurevilly, *Correspondance générale*, éditée par Jacques Petit & Philippe Berthier, Belles Lettres, 9 tomes, 1980-1989, *passim* ; J. Barbey d'Aurevilly, *Les Œuvres et les hommes*, III : *Les Poètes*, Amiot, 1862, pp. 371-382 ; C. Baudelaire, *Correspondance*, établie par Claude Pichois, Gallimard, La Pléiade, 2 tomes, 1973, *passim* ; J. Canu, *Barbey d'Aurevilly*, Laffont, 1965, *passim* ; L. Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne*, 1801-1875, Carteret, 1924, p. 105 ; J. Crépet. « Baudelairiana » in *Le Bulletin du bibliophile*, 1939, p. 451 ; C. Pichois et J.-P. Avice, *Dictionnaire Baudelaire*, Du Lérot, Tusson, 2002, pp. 48-52 ; G. Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, 1801-1893, Rouquette, 1894, col. 294.



82



82

- 83 MÉRIMÉE (Pr.). *Carmen*. Paris, M. Lévy Frères, 1846, in-8°, demi-cuir de Russie à coins, dos lisse très élégamment orné, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Édition originale.

Exemplaire de qualité habillé d'une reliure dont le dos a été délicatement orné.

Rare dans cette condition.

Dimensions : 22,1 x 14,5 cm.

Provenance : Pierre Munier avec son ex-libris ; un chiffre [EB] non identifié.

L. Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne*, 1801-1875, I, p. 148 (« Édition originale très rare, de l'un des plus célèbres ouvrages de Prosper Mérimée ») ; M. Clouzot, *Guide du bibliophile français*, 1800-1880, p. 45 (« Extrêmement rare et très recherché. On pourrait se contenter... d'un exemplaire en reliure moderne sans couverture ou en reliure ancienne des plus simples »).

- 84 BRILLAT-SAVARIN (A.). *Physiologie du goût*, illustrée par Bertall, précédée d'une notice biographique par Alphonse Karr. Paris, G. de Gonet, 1848, gr. in-8°, demi-maroquin fauve à grains longs à coins, dos à nerfs mosaïqués, couverture et dos, non rogné (Noulhac). 400 / 500

Premier tirage.

Un portrait et 7 planches hors texte, gravés sur acier par Ch. Geoffroy, sur chine contrecollée, et nombreuses vignettes de Bertall, interprétées sur bois par Midderigh.

Joint : une L.A.S. de Brillat-Savarin à M. le sous-secrétaire d'État. Une page in-8° pliée, montée sur onglet.

Le père de la gastronomie française sollicite une charge de notaire pour « M. Mollet fils l'un des plus habiles avocats du dépt. de l'Ain ».

Exemplaire parfaitement établi par Noulhac.

Une transcription de la lettre est disponible.

Dimensions : 24,5 x 16 cm.

Provenance : Henri Lenseigne (Cat. II, 1932, n° 38) ; un ex-libris non identifié.

G. Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, p. 118.

- 85 BAUDELAIRE (Charles). *Richard Wagner et Tannhäuser à Paris*. Paris, E. Dentu, 1861, in-12 de 70 pp., demi-maroquin brun, dos à nerfs avec titre et date dorés, tête dorée, couvertures conservées, signet (Georges Desnaux). 8 000 / 12 000

Édition originale.

Cet essai avait d'abord été publié dans *La Revue européenne* du 1^{er} avril 1861. Exaspéré par l'accueil que le public français avait réservé au *Tannhäuser* de Wagner – créé le 13 mars à l'Opéra – Baudelaire fit publier son texte en volume, chez Dentu, éditeur de *La Revue européenne*. La section finale intitulée « Encore quelques mots » (pp. 57-70) a été ajoutée à l'article primitif à cette occasion.

Tenant à la fois du pamphlet et de l'essai critique, *Richard Wagner et Tannhäuser à Paris* – « œuvre de circonstance très méditée » et dernier grand texte critique de Baudelaire – revient sur la cabale qui a fait retirer de l'affiche après seulement trois représentations l'opéra du maître allemand. Dans une lettre au poète datée du 15 avril 1861, Wagner lui-même dit s'être « senti enivré en lisant ces belles pages qui [le] racontaient, comme le fait le meilleur poème ».

L'un des rares exemplaires à avoir été enrichi d'un envoi autographe de Baudelaire, celui-ci à François Buloz :

*Hommage à M. Buloz,
C. B.*

La relation qui unit Baudelaire à François Buloz (1804-1877), directeur de *La Revue des Deux Mondes*, quoique parfois familière, ne fut pas dépourvue de brouilles et de malentendus. De tendance conservatrice, Buloz n'en accepta pas moins de publier en juin 1855 dix-huit poèmes destinés aux *Fleurs du mal*, qu'il fit néanmoins précéder d'une notice aux allures d'excuse. Aussi peu enclin qu'il fût à l'étrange nouveauté de la poésie baudelairienne, il ne se désintéressa jamais du poète, même après sa condamnation de 1857.

L'année 1861, où parut le *Wagner*, est assez révélatrice de leur relation. En juillet, Baudelaire confiait à sa mère : « M. Buloz m'invite fortement à entrer chez lui définitivement et à n'en plus sortir. Mais d'un côté le brave homme s'est fourré dans la tête que j'étais un mauvais critique ; il ne veut de moi que des œuvres de pure imagination. » Le poète se félicitait néanmoins, en décembre, d'avoir été « fort bien reçu » à *La Revue des Deux Mondes* – avant une nouvelle « brouille complète », qui ne fut pas définitive.

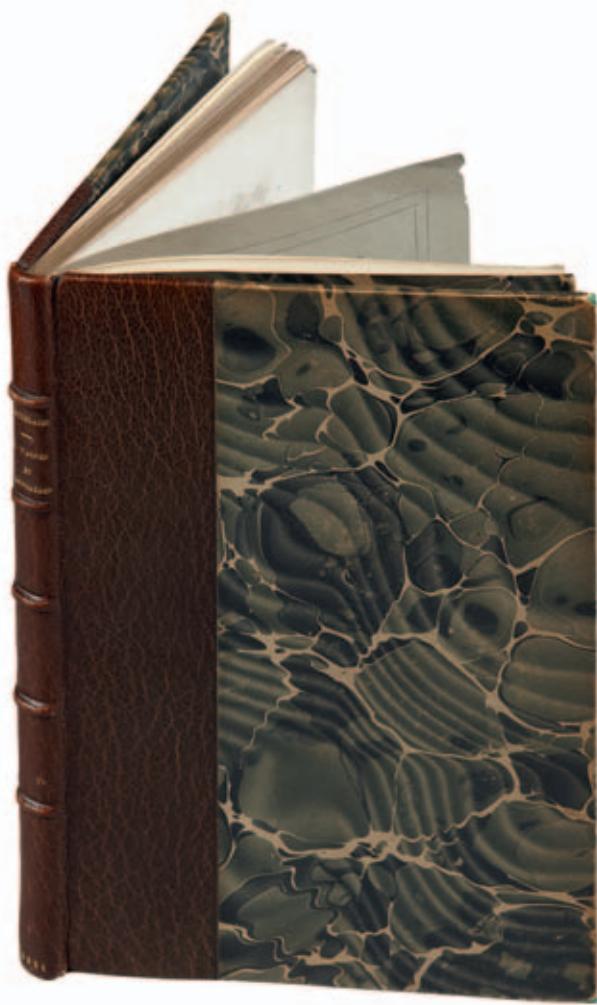
L'envoi, tracé à la mine de plomb, a été légèrement rayé, ceci n'engendrant aucune incompréhension dans sa lecture. Petit manque de papier au premier plat de couverture. Le recto du second porte des traces d'écriture.

Dimensions : 18,2 x 11,9 cm.

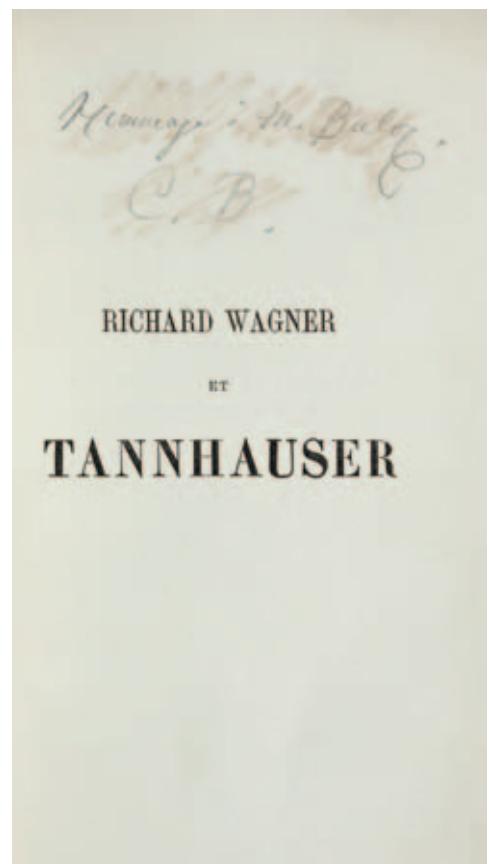
L. Carteret, I, 127 (« plaquette très rare ») ; Baudelaire, *Correspondance* (Pléiade), II, pp. 182, 189 et 205 ; Baudelaire, *Œuvres complètes* (Pléiade), II, pp. 1451-1460 ; Pichois (éd.), *Lettres à C. Baudelaire*, pp. 399-400 (Wagner) ; Pichois & Avice, *Dictionnaire Baudelaire*, pp. 89-90 ; Pichois & Ziegler, *Baudelaire*, pp. 398-401 ; J. Fléty, *Dictionnaire des relieurs*, p. 58 (Desnaux).



83



85



85

- 86 VERLAINE (P.). Romances sans paroles. *Sens, Typographie de M. L'Hermitte, 1874*, in-12, maroquin prune janséniste, dos à nerfs, doublure de box rouge, gardes de soie moirée prune, couverture, tranches dorées, étui bordé de même maroquin (H. Alix). 3 500 / 4 500

Édition originale.

Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.

L'un des rares exemplaires à avoir été honoré d'un envoi autographe de Verlaine, celui-ci est adressé à M. Esnault Pelterie

*à Esnault Pelterie
souvenir cordial de
l'auteur*
P.V.

Il s'agit peut-être d'Albert Esnault Pelterie (1842-1914), le père de Robert (1881-1957), ingénieur aéronautique français, pionnier de la théorie des vols spatiaux.

Joint : L.A.S. de Verlaine à [Léon Vanier (?)]. Une page in-12 signée, datée 26 septembre 1888.

Verlaine lui réclame quelques subsides, et évoque différents travaux en cours : *Bonheur* qui paraîtra en 1891, *Histoires comme ça*, et un volume de biographies. Il termine sa lettre en évoquant l'achat d'un portrait, que se propose de faire [Vanier] à Cazals.

H. Alix, reçu *Meilleur Ouvrier de France*, en 1949, ouvrit son atelier en 1948. Il mourut prématurément le 2 août 1959.

Dos légèrement plus clair.

Dimensions : 18,5 x 11,5 cm.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 31 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 18-20 (« Édition originale tirée à 300 exemplaires ») ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1370, V.

- 87 VERLAINE (P.). Femmes. Imprimé « sous le manteau » et ne se vend nulle part [Bruxelles, Henry Kistemaeckers, 1890], in-8°, demi-maroquin bleu, dos à nerfs, couverture, tête dorée, non rogné (Loisellier). 2 000 / 3 000

Édition originale.

Recueil de 17 poèmes libres datant des années 1890, de la même veine que *Les Amies et Filles de Parallèlement*. Ils célébrent avec douceur et crudité les amies de passage.

L'un des 150 exemplaires numérotés de 1 à 150.

Loisellier (1835-1906), ancien apprenti chez Gruel, succéda à son beau-père Leclercq après avoir épousé sa fille. Il céda à son tour son atelier en 1905 à son gendre Le Douarin.

On connaît également de ce relieur un exemplaire sur japon des *Illuminations*, en plein maroquin rouge vif. Peut-être ce dernier honora ces deux commandes pour un seul et même collectionneur.

Dos passé.

Édition limitée à 175 exemplaires, tous sur vélin teinté.

Dimensions : 21,4 x 13,7 cm.

Ed. H. Fischer - Ch. Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 115 ; Fr. Montel, *Bibliographie de Paul Verlaine*, pp. 84-85 ; Y.-G. Le Dantec, *Verlaine, Œuvres poétiques complètes*, La Pléiade, p. 1371, X ; Pia, I, 464 (« La première édition à peu près introuvable... elle fut saisie... et probablement détruite ») ; Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1880 et 1920*, 291 (« Recueil de poèmes à la gloire de la débauche hétérosexuelle ») ; [...], *Eros invaincu*, La Bibliothèque Gérard Nordmann, n° 86.

- 88 HUGO (V.). L'Art d'être grand-père. *Paris, Calmann-Lévy, 1877*, in-8°, chagrin noir, filets à froid autour des plats, sur le premier, chiffre [J.B.] frappé en lettres dorées, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Édition originale.

Recueil de poèmes dédiés aux petits-enfants de Hugo, Jeanne et Georges. Bien qu'écrits sur le ton de l'amour, ils expriment une volonté politique.

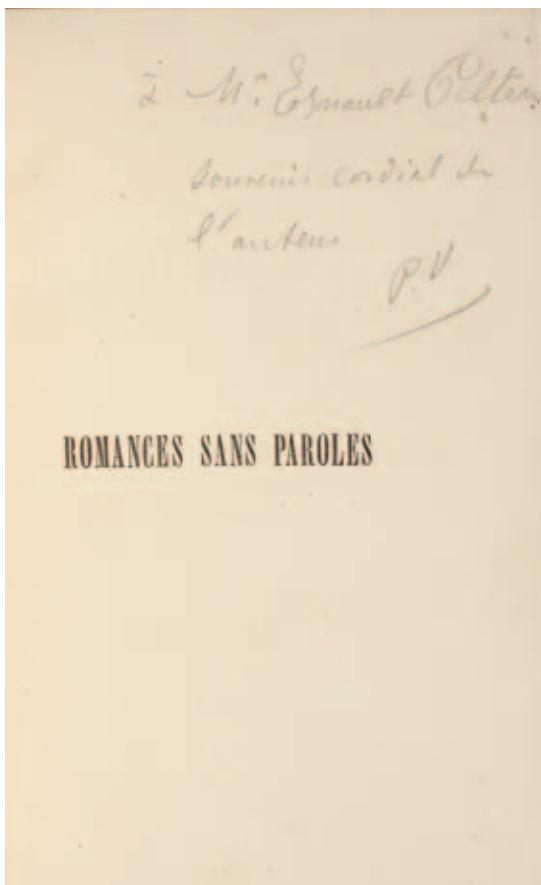
Relié à l'époque, l'exemplaire porte à l'encre noire un envoi de Victor Hugo :

*À Madame Benderitter
Hommage
Victor Hugo*

Le chiffre [JB] porté sur le premier plat est celui de la destinataire de l'envoi.

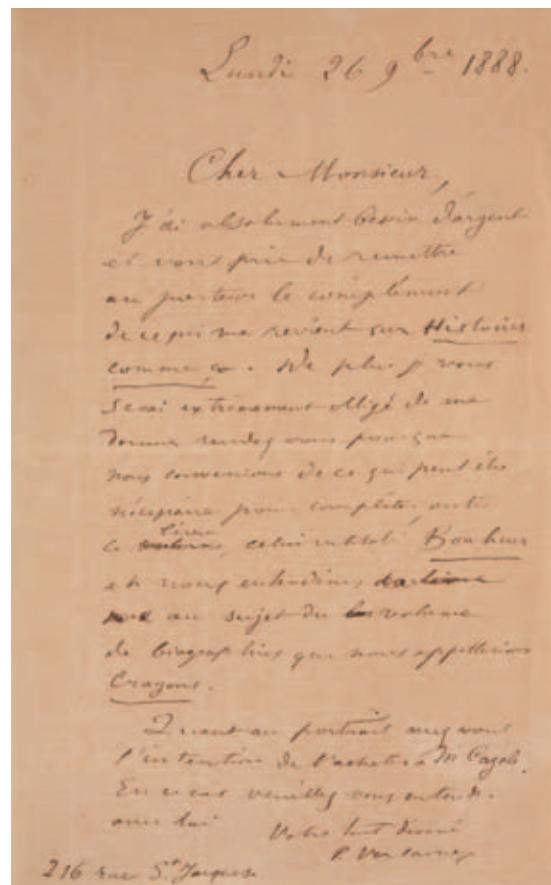
Dimensions : 22,5 x 14,1 cm.

Provenance : J. Benderitter. Il s'agit très certainement de Joséphine Benderitter à qui Hugo adressa une lettre chaleureuse le 21 novembre 1876 (Vente Thierry Bodin, 30 octobre 2001, n° 259). Nous savons par ailleurs qu'une Joséphine Benderitter fut l'amie de la comédienne Virginie Déjazet (1798-1875) avec laquelle elle entretient une correspondance très suivie durant les huit dernières années de la vie de celle-ci.

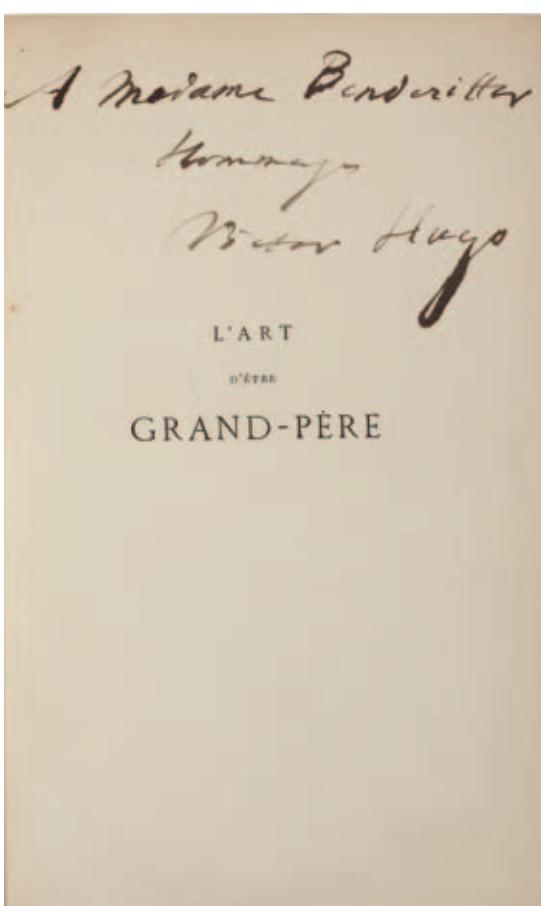


ROMANCES SANS PAROLES

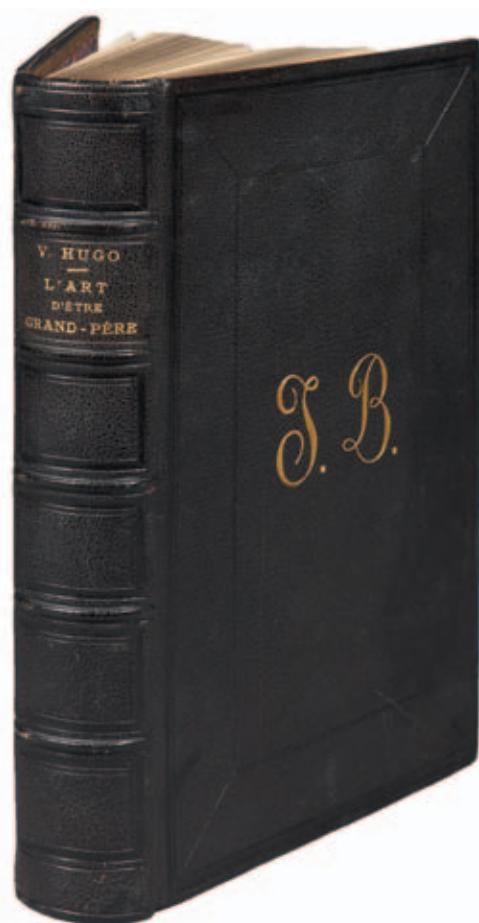
86



86



88



88

- 89 THEURIET (A.). Nos oiseaux. *Paris, Librairie Artistique - H. Launette et C^{ie}, 1887*, in-4°, maroquin vert, filets dorés autour des plats avec motifs dorés en angles, dos à nerfs orné, bordure de même maroquin, doublure et gardes de soie moirée terre de Sienne, couverture et dos, tranches dorées sur témoins. 200/300

110 compositions de H. Giacomelli gravées sur bois par J. Huyot.

L'un des 180 exemplaires sur papier des manufactures du Japon.

Relié par Marius Michel, l'illustrateur a couvert la page de faux-titre d'une aquarelle signée.

Dos légèrement plus clair.

Dimensions : 28,3 x 19,2 cm.

- 90 APOLLINAIRE (G.). L'Hérésiarque & C^{ie}. *Paris, P.-V. Stock, 1910*, in-12, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs, couverture et dos, tête dorée, non rogné (*Jeanne Cazel*). 200 / 300

Édition originale.

Exemplaire du premier tirage.

Dimensions : 17,8 x 11 cm.

Provenance : Maurice Crick (ex-libris), mais ne figure pas au catalogue de sa vente de mars 1959.

M. Adhema, *Guillaume Apollinaire, le Mal-Aimé*, p. 264.

- 91 APOLLINAIRE (G.). Le Poète assassiné. *Paris, L'Édition, 1916*, in-8°, demi-maroquin prune à coins, dos à nerfs, couverture illustrée et dos, tête dorée (*P.-L. Martin*). 2 000 / 3 000

Édition originale.

Il n'y a pas eu de tirage sur grand papier.

Couverture illustrée par Cappiello et un portrait de l'auteur en frontispice par A. Rouveyre.

Exemplaire offert par Apollinaire à son ami, l'homme de cinéma, Serge Sandberg (1879-1981) :

À Monsieur Sandberg
Honneur au cinéma
son ami
Guillaume Apollinaire

Alors que le cinéma était particulièrement méprisé en France, le poète l'adopta et salua l'art du mouvement pour l'intégrer avec éclat dans ce qu'il appelle « l'esprit nouveau ». Son œuvre entière fait référence au cinéma.

Des deux scénarios qu'Apollinaire laissa, l'un écrit en collaboration avec Billy, *La Bréhatine*, fut retenu en 1917 par le producteur Serge Sandberg.

Dos légèrement plus clair.

Dimensions : 18 x 11,5 cm.

Provenance : Serge Sandberg (1879-1981) qui décéda dans sa 102^e année.

M. Adhéma, *Guillaume Apollinaire, le Mal-Aimé*, p. 268 ; V. Martin-Schmets, *Le Livre et l'Estampe*, n° 132, p. 230 (cite l'exemplaire).

- 92 APOLLINAIRE (G.) - ROUVEYRE (A.). Vitam Impedere Amori. Poèmes et Dessins. *Paris, Mercure de France, 1917*, in-8°, broché, couverture. 2 000 / 3 000

Édition originale.

Recueil de six poèmes composés par le poète ressuscité qui sortait juste de convalescence.

Huit très beaux bois gravés originaux d'André Rouveyre.

Imprimé sur papier teinté des manufactures d'Arches, Apollinaire et Rouveyre l'offrirent à leur éditeur Alfred Valette :

À Alfred Valette
ses reconnaissants et dévoués
Guillaume Apollinaire
André Rouveyre
XII / 1917

C'est sur les conseils de Remy de Gourmont que Valette prit la décision de publier le premier recueil de poèmes d'Apollinaire, *Alcools*, qui sera suivi en 1919 de *Calligrammes*.

L'exemplaire est connu de V. Martin-Schmets, qui en a répertorié 9 avec envoi, l'un est aujourd'hui conservé à Fontainebleau dans le Fonds André Billy, et 3 sont restés sans identification de destinataire.

Dimensions : 23,9 x 15,5 cm.

Provenance : Lœwy ; vente anonyme (Cat., 8-9 Mai 1981, n° 6).

M. Adhema, *Guillaume Apollinaire, le Mal-Aimé*, p. 269 ; V. Martin-Schmets, *Le Livre et l'Estampe*, n° 132, p. 232 (Recense 2 autres ouvrages dédicacés à Valette, *Calligrammes* et les *Mamelles de Tirésias*).

GUILLAUME APOLLINAIRE

LE
Poète assassiné



91

A monsieur Sandberg
Honneur du cinéma

Mon ami

Guillaume Apollinaire

91

A Alfred Vallette
ses reconnaissants et dévoués
Guillaume Apollinaire
Vitam Impendere Amori ^{anses} 21/1917

92

15

- 93 APOLLINAIRE (G.). Il y a. Préface de Ramon Gomez de la Serna. *Paris, A. Messein, 1925*, in-16, demi-maroquin havane à coins, dos à nerfs, couverture et dos, tête dorée, non rognée (R. Blaizot). 300 / 400

Édition originale.

Recueil de textes en vers et en prose, pour la plupart extraits de revues auxquelles collaborait le poète.

L'un des 100 sur vergé d'Arches.

Robert Blaizot exerça de 1946 à 1970.

Dos passé.

Dimensions : 20,1 x 15,2 cm.

- 94 ÉLUARD (P.). Le Devoir et l'inquiétude. Poèmes suivis de le Rire d'un autre. *Paris, A.J. Gonon, 1917*, in-12, maroquin bleu, plats ornés d'une composition mosaïquée de papiers glacés bleu, blanc et noir, dos lisse orné, tête dorée, couverture et dos, chemise à dos transparent, étui gainé de même maroquin (P.-L. Martin, 1959). 1 200 / 1 800

Édition en partie originale, regroupant des poèmes écrits au front.

Premier livre édité chez son ami Aristide Jules Gonon, également relieur d'art, ce recueil est le premier qu'il signa sous le nom qu'on lui connaît.

Au fil de leur rencontre, Gonon, figure pittoresque montmartroise, deviendra un parrain littéraire, puis un père adoptif spirituel.

Une gravure sur bois, « Fantassin assoupi dans une tranchée » d'André Deslignières.

L'un des rares exemplaires, des 200 imprimés sur vergé d'Arches, à avoir été enrichi d'un envoi autographe du poète :

*au maître critique Ernest Charles
en hommage respectueux
Paul Éluard*

Le premier plat de couverture est ici précédé d'un feuillet tramé transparent portant de la main d'Éluard son adresse :

*Paul Éluard
3, rue Ordener
Paris (18^e)*

Ce précieux exemplaire a été relié en 1959 par Pierre-Lucien Martin qui fit ses premières armes chez l'éditeur-relieur Gonon, et par l'entremise duquel il rencontra le poète. Tous deux partagèrent dès lors une certaine amitié.

Dos légèrement passé.

Dimensions : 16,1 x 10 cm.

Provenance : Jean Ernest-Charles (1875-1953), de son vrai nom Paul Renaison. Il publia quelques ouvrages politiques, pour finalement se consacrer à la critique littéraire.

L. Scheller, *La Pléiade, Œuvres complètes*, préface, p. XX (« *Le Devoir* avait été polycopié à dix-sept exemplaires et les rares privilégiés auxquels Éluard adressa la plaquette furent frappés par une sensibilité, assez inhabituelle, laquelle se retrouve d'un poème à l'autre »).

- 95 ÉLUARD (P.). L'Amour la poésie. *Paris, Gallimard, [1929]*, in-12, maroquin rouge janséniste, dos lisse, couverture et dos, tête dorée, chemise et étui gainés de même maroquin (F. Michel). 200 / 300

Édition originale.

Exemplaire sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

Il porte un envoi autographe du poète :

*à madame Jean Rivière
respectueux hommage
de
Paul Éluard*

Dimensions : 18,1 x 11,4 cm.

Provenance : Rivière.

- 96 ÉLUARD (P.). Capitale de la douleur. *Paris, NRF, [1926]*, in-12, maroquin rouge janséniste, dos lisse, couverture et dos, tête dorée, étui et chemise gainés de même maroquin (F. Michel). 100 / 200

Édition originale.

Exemplaire sur papier vélin pur fil Lafuma-Navarre, offert par Éluard à Madame Schakhowskoy :

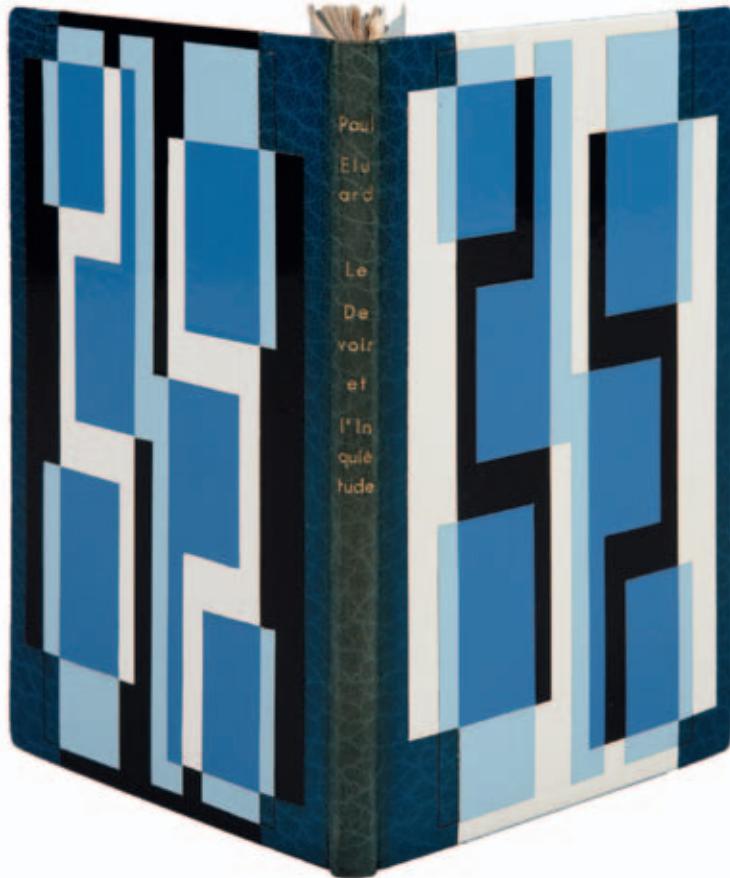
*à madame Schakhowskoy
hommage respectueux
Paul Éluard*

Peut-être s'agit-il d'Hélène Schakhowsky-Pouchliakoff, l'auteur d'une traduction française de *La Falaise* de l'écrivain russe Ivan Gontcharov avec Anne Quellenec.

La bibliothèque Doucet possède des volumes provenant de cette bibliothèque.

Dimensions : 18,5 x 11,3 cm.

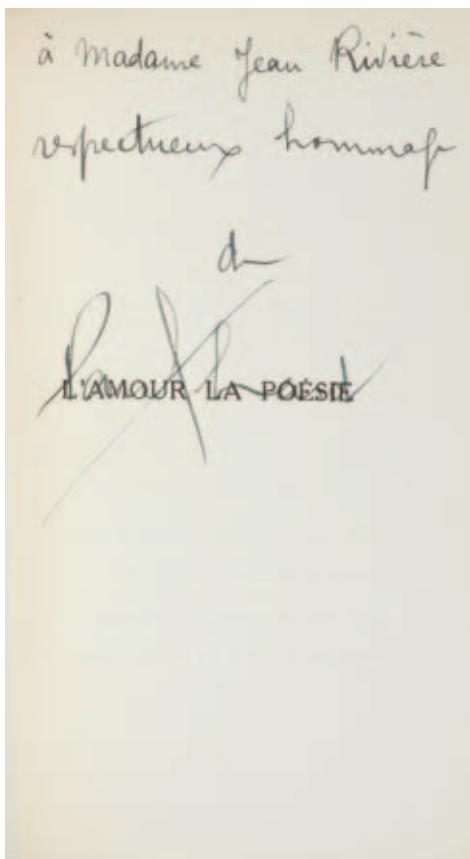
Provenance : Helena Schakhowskoy-Pouchliakoff, morte en 1978.



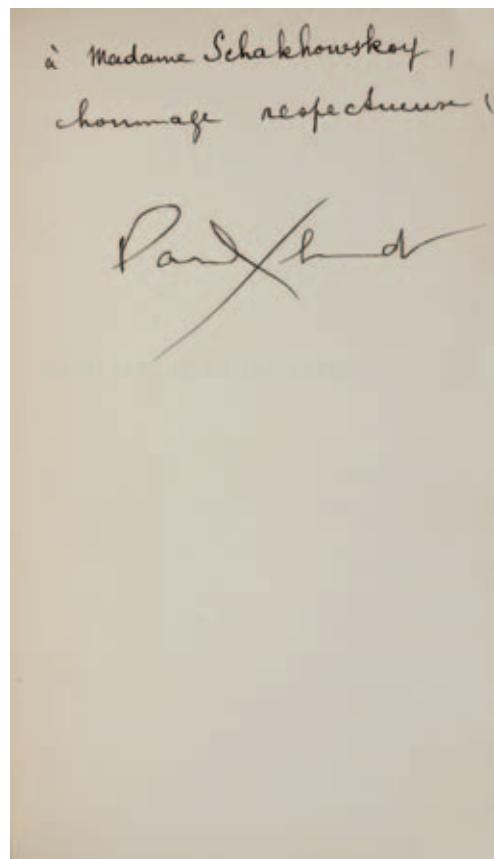
94



94



95



96

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjudiquer, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjugé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

4 - Préemption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

• Frais de vente : 20 % TTC.

2) Lots hors Union : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation, (5,5 % du prix d'adjudication).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entièvre responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrera insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord

Paris Luxembourg
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

Banque 30076 Agence 02033

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

RIB

N° de compte 17905006000 Clef RIB 92

ALDE

Sarl au capital de 10 000 €

Siret : 489 915 645 00019

Agrément 2006-583

ORDRE D'ACHAT

De la bibliothèque d'un amateur 28 octobre 2011

Nom, Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone :

Facs :

Courriel :

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux de 20 %).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros

Informations obligatoires :

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque code guichet n° de compte clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

Date :

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30
www.alde.fr

BERTRAND MEAUDRE
LIBRAIRIE LARDANCHET
100, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
Tél. 01 42 66 68 32 - Facs 01 42 66 25 60
www.lardanchet.fr



